

Portrait d'agence – Enia revisite la place de l'architecte

Aménagement Architecture 22 septembre 2023

20 ans tout juste après sa création à Paris, l'agence Enia architectes fondée par Simon Pallubicki, Mathieu Chazelle et Brice Piechaczyk récolte les fruits d'un parcours atypique dont la spécificité a été d'ouvrir le secteur de l'architecture aux projets complexes sur lesquels les architectes ne sont que rarement attendus. L'activité amorcée avec la conception de bâtiments techniques et d'une église rayonne désormais sur un large spectre de thématiques y compris la recherche de process innovants, tant en France qu'à l'international.

Fondée à Paris en 2003, puis transférée à Montreuil (Seine-Saint-Denis) et désormais installée à Bagnolet (Seine-Saint-Denis), l'agence Enia architectes n'en finit pas de pousser les murs. L'enfilade de locaux agrémentée d'un patio, d'un convivial espace de détente et même d'un studio de musique, doit en effet être encore prolongée. Alors que l'extension aurait dû être finalisée pour les 20 ans de la société, le projet a pris du retard sans affecter pour autant les trois fondateurs, résolus à décaler la fête l'an prochain. Derrière la dénomination « Enia », se cachent en effet trois discrets et studieux architectes, Simon Pallubicki, Mathieu Chazelle et Brice Piechaczyk, soucieux de mettre en avant leur travail plus que leur personne.



De g. à dr. : Brice Piechaczyk, Simon Pallubicki et Mathieu Chazelle, co-fondateurs de l'agence Enia architectes. © Jgp

« D'emblée, nous partageons le fait que nos noms n'apparaissent pas dans la dénomination de la société et qu'aucune fonction spécifique ne soit attribuée à chacun de nous, raconte Brice Piechaczyk. Nous étions circonspects quant à l'effet de l'égo des architectes sur leur production ». Le trio se démarque du monde habituel de l'architecture fort, probablement, de parcours commencés dans d'autres univers. Originaire d'Allemagne, Simon Pallubicki est en effet ébéniste

de formation. « Je voulais passer par un métier manuel avant de faire de l'architecture », explique-t-il. Après son apprentissage outre-Rhin, il rejoint l'Hexagone pour intégrer les Compagnons du devoir. Il exerce ensuite pendant six ans son métier d'ébéniste en Argentine dans son propre atelier, avant de revenir apprendre l'architecture en France.

Approche très raisonnée de l'architecture

Mathieu Chazelle et Brice Piechaczyk ont de leur côté suivi un cursus scientifique en intégrant chacun l'Ecole polytechnique, complété par l'Ecole des Ponts. Tous les deux suivent à l'X des cours d'architecture qui les font tomber dans le chaudron de cette discipline. La vingtaine bien tassée, ils intègrent l'Ecole d'architecture de Paris-Belleville où ils découvrent un univers en rupture totale avec leur environnement. « Ce qui m'a passionné pendant les études d'architecture, c'était qu'elles perturbaient totalement les réflexes acquis dans les enseignements scientifiques, décrit Mathieu Chazelle. Non seulement il n'y a pas une solution à un problème, mais le chemin pour y arriver est tout sauf linéaire ».



Dans les locaux d'Enia architectes, à Bagnolet. © Jgp

Ce double cursus est d'autant plus formateur que les trois compères ont exercé dans diverses entreprises pour financer leurs études avant de créer leur agence. Simon Pallubicki a travaillé dans un centre de formation d'apprentis menuisiers et en parallèle dans une petite agence d'architecture, tandis que Mathieu Chazelle rejoint l'Arep comme ingénieur structure et Brice Piechaczyk est, après un passage chez Renzo Piano au moment de la rénovation de Beaubourg, expert façade et environnement dans le bureau d'études OTH, devenu depuis Egis. Il crée l'entité qui deviendra plus tard Elioth, filiale d'Egis et expert en études environnementales.

Mais la formation d'architecture reçue à Paris-Belleville au sein du groupe UNO avec Henri Ciriani influence aussi leur approche du métier. « Spécifique et assez singulier, le modèle de pédagogie s'appuie sur un apprentissage du projet centré sur ses qualités spatiales et sa portée politique », précise Brice Piechaczyk. Mathieu Chazelle pointe aussi une approche très raisonnée de l'architecture. « Chaque décision doit être pesée et argumentée, finalement assez peu de choses relèvent de l'ordre de l'irrationnel, de l'arbitraire ou du subjectif, convient-il. Cela nous correspond assez bien en termes de personnalité et est très utile dans le fait de travailler à plusieurs ».

Une approche reconnue de la complexité

D'autant qu'Enia architectes a fait ses débuts sur des secteurs peu banals tels que les data centers et le cultuel en remportant sur concours la conception de l'église Notre-Dame du Rosaire aux Lilas (Seine-Saint-Denis). « Quand nous avons créé l'agence, nous avons essayé d'accéder aux projets de logements car ils constituaient le cœur de notre formation, mais en vain », raconte Mathieu Chazelle, précisant que le logement a finalement été abordé plus tard par des chemins détournés : notamment par l'expérimentation, à travers un projet de logements convertibles, puis pour le ministère de la Défense avec un bâtiment pour loger ses cadres à Arcueil (Val-de-Marne).



L'agence Enia a fait ses débuts sur des secteurs peu banals, notamment le cultuel. Ici l'église Saint-Joseph à Montigny-lès-Cormeilles (Val d'Oise). © Enia / Epailard + Machado

« Sans doute parce que nous étions ingénieurs, nous avons eu assez rapidement accès à la commande privée de bâtiments techniques », complète Brice Piechaczyk, qui consacre une partie de son temps libre à des engagements associatifs professionnels au sein de la fondation Palladio, de l' Afex (Architectes français à l'export) ou encore de FOC (Force d'optimisation culturelle). Enia réalise un premier data center (près de 20 000 m²) à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne) pour le compte d'une banque française, ce qui la classe assez rapidement parmi les agences expertes sur ce type de bâtiments « complexes ». « Dès 2008, nous avons senti que ces programmes feraient partie des équipements fondamentaux de la ville du XXI^e siècle, tout en ayant un regard critique sur leur fonctionnement très énergivore, explique Brice Piechaczyk. Nous sommes rentrés dans le process du data center pour comprendre comment il fonctionnait et faire une proposition de bâtiments différents, plus vertueux d'un point de vue environnemental et urbain, ce qui nous a permis de travailler à la fois sur des questions d'environnement, d'architecture, et d'intégration de ces équipements ».

Un premier brevet de bâtiment vertical et fonctionnant en « free-cooling » (utilisation de l'air extérieur pour rafraîchir les salles serveur) réalisés pour l'hébergeur Céleste à Marne-la-Vallée est déposé en 2010. Vega, l'un des importants data centers bancaires franciliens, est quant à lui le premier en France à récupérer et valoriser la chaleur générée pour chauffer d'autres installations et notamment le centre aquatique Val d'Europe (Seine-et-Marne). Simultanément, Enia se lance à l'international (lire ci-dessous) « par curiosité et l'envie de croiser d'autres contextes », arguent les

fondateurs en se positionnant là encore sur des sujets complexes.

Des architectes « inventeurs »

« C'est le moment où nous avons considéré qu'il ne fallait pas se mettre de limite au rôle de l'architecte », souligne Brice Piechaczyk, se comparant à « des inventeurs ». « Nous avons appris à faire du projet, nous étions capables d'intégrer et de produire des itérations sur des problématiques complexes quelles qu'elles soient et pas uniquement spatiales ou formelles ». Cette rupture dans le cheminement des trois associés constitue « un moment clé qui marque le début de notre activité de recherche », ajoute Simon Pallubicki, passionné d'art contemporain. « Chaque projet pose des questions auxquelles nous n'arrivons pas à répondre immédiatement, aussi nous avons décidé de faire de la recherche appliquée », précise-t-il. L'agence se dote d'un laboratoire interne. Des projets de recherche y sont lancés soit seuls, soit avec des industriels, des universitaires ou des institutionnels, à l'instar de l'élaboration d'un référentiel commun sur la trajectoire carbone de La Défense dans le cadre des Etats généraux de la transformation des tours du quartier d'affaires. « Nous sommes convaincus que l'architecture est une manière de s'emparer d'un spectre très large de sujets, de composantes de problématiques très différentes, voire disparates (environnementales, économiques, spatiales, réglementaires, sociologiques...), et d'en produire, dans un lieu où il fait bon vivre, une réponse cohérente, évidente », fait de son côté valoir Mathieu Chazelle.



Les data centers ont permis à l'agence de se positionner sur d'autres types de bâtiments industrialo/tertiaires, à l'image du centre de surveillance Galiléo à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) livré en 2022. © Enia / Epailard + Machado

Après une progression assez linéaire, l'agence s'est littéralement transformée depuis deux ans. Ses effectifs, qui présentaient jusque-là une moyenne d'une quarantaine de personnes, comptent aujourd'hui 70 collaborateurs. « Les programmes spécifiques que nous avons réalisés ont constitué une assise assez solide pour nous projeter vers d'autres projets », assure Mathieu Chazelle. Les aéroports (Pôle Caraïbes en Guadeloupe, Lille-Lesquin, Ouagadougou) ont ouvert la porte à des sujets de transport plus larges tels que les gares de métro du Grand Paris express (l'agence participe actuellement aux appels d'offres pour trois tronçons de la future ligne 15). Elle poursuit également le développement des études concernant une gare maritime au Havre.



A La Défense, l'ensemble de restaurants Table square, l'une des « prouesses techniques » de l'agence. © Enia / Llinkcity / Epailard + Machado

Les data centers ont de leur côté permis à l'agence de se positionner sur d'autres types de bâtiments industrialo/tertiaires à l'image de l'élégant et sobre centre de surveillance Galiléo à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) livré en 2022, du surprenant atelier de maroquinerie construit pour une marque de luxe à Verneuil-en-Halatte (Oise) et du non moins atypique et monumental équipement accueillant le projet international Iter (fabrication d'énergie par fusion thermonucléaire) à Cadarache (Bouches-du-Rhône) ou encore l'usine de fabrication d'éoliennes en mer au Havre. « L'agence a la réputation d'être très sérieuse et professionnelle et en même temps d'être capable d'invention et de poésie », souligne Brice Piechaczyk, citant en exemple l'une des « prouesses techniques » de l'agence avec l'insertion au cœur de La Défense de l'ensemble de restaurants Table square qui se pose sur l'esplanade avec une grande simplicité apparente. « Nous aimons résoudre la complexité, qu'elle soit fonctionnelle, technique ou contextuelle et y apporter une réponse évidente et limpide », résume Mathieu Chazelle.

Du Japon à l'Inde en passant par l'Afrique

Dès la création de leur agence, Simon Pallubicki, Mathieu Chazelle et Brice Piechaczyk avaient pour ambition de travailler à l'international. L'aventure hors des frontières débute en 2005 avec le pavillon de la France pour l'exposition universelle d'Aichi au Japon remporté par appel d'offres et elle n'a jamais cessé depuis, alternant réussites et échecs. Enia participe au concours ouvert concernant la réalisation de la Bibliothèque arabo sud-américaine d'Alger, déclaré sans suite. L'agence remporte, en partenariat avec le bureau d'études OTH, le projet de restructuration du CHU de Brazzaville, qui a été interrompu. Les architectes persistent en répondant à divers concours (un aménagement urbain en Algérie, un hôtel et un aéroport en Arabie Saoudite, une tour mixte au Maroc) sans succès avant de décrocher l'usine Renault à Tanger (Maroc), la tour Total à Lagos (Nigéria), le nouveau siège de la Société générale Algérie à Alger, l'aéroport de Ouagadougou (Burkina-Faso), tout en posant ses jalons en Inde.



Gare de Nagpur, en Inde. © Enia architectes

« L'activité y a débuté car une architecte indienne travaillait à l'agence et souhaitait retourner à Delhi », rappelle Brice Piechaczyk. En 2014, Enia se dote d'une filiale qui prend progressivement de l'envergure après la crise du Covid, surtout dans les transports. La filiale indienne compte aujourd'hui 20 collaborateurs répartis dans ses bureaux de New-Delhi et Nagpur et a notamment remporté l'aéroport international de Pune, de nombreuses stations de métro aérien, dont l'une est assortie d'un ensemble immobilier à Nagpur, et la préfecture d'Ahmedabad. « Portés par ces aventures internationales, nous embauchons des architectes étrangers depuis l'origine de l'agence. Cette diversité culturelle nous a convaincus de poursuivre notre activité hors de nos frontières », ajoute Brice Piechaczyk. 18 nationalités sont représentées à l'agence où l'international totalise 20 % de l'activité.

Rénovation énergétique : un process innovant expérimenté à Rennes

En 2022, le groupement composé de Bouygues bâtiment Grand Ouest, Enia architectes, C&E ingénierie, Inddigo, Oteis, Cabinet Collin, Acoustique Yves Hernot est lauréat de la consultation pour l'accord-cadre de rénovation des trois campus de l'Université de Rennes 1. Pour relever ce défi autant architectural (préserver l'architecture remarquable de Louis Arretche) que technique (diviser à terme par quatre les consommations énergétiques des campus), Enia architectes conçoit un outil informatique de pilotage de la rénovation. « Nous nous sommes posés la question de savoir comment un maître d'ouvrage dont le parc comprend plus de 150 bâtiments à rénover, le cas du campus de Rennes, devait procéder pour piloter son opération », explique Mathieu Chazelle. Par où commencer ? Comment suivre l'avancée du projet ?

Cette méthode innovante permet à ce dernier de prioriser ses stratégies de rénovation pour atteindre ses objectifs de performance énergétique. « Pour un bâtiment donné, nous avons proposé plusieurs stratégies de rénovation, avec des dispositifs techniques très précis », détaille Brice Piechaczyk. Ainsi, les bâtiments étant en béton brut et constamment occupés, l'option a consisté à réaliser une isolation par l'extérieur, revêtue de panneaux en béton fibré



Chantier de rénovation de l'Université de Rennes 1 où a été expérimenté un outil informatique de pilotage de la rénovation conçu par Enia. © Enia architectes

ultra haute performance préfabriqués en atelier, ce qui présente de multiples avantages : celle-ci maintient la minéralité des bâtiments, offre une liberté de composition, s'adapte à l'orientation des façades (intégration de brise-soleil horizontaux et verticaux), garantit une pérennité optimale et répond aux contraintes fortes de mise en œuvre en site occupé. L'idée des fondateurs d'Enia est que cet outil de pilotage soit appliqué à d'autres projets de rénovation. « Cette méthode est applicable à tous types de bâtiment », assurent-ils, et « fonctionne même si le maître d'ouvrage a une vision approximative de son parc, ce qui est souvent le cas des collectivités locales ». La rénovation du patrimoine du XXe siècle devient ainsi une nouvelle expertise pour l'agence, qui vient d'être retenue à concourir pour la restructuration du campus de l'Ecole polytechnique à Palaiseau.